L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1865. | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 27 SEPTEMBRE.

MM. Drake & Markham, rue du Camp No 56, vendent des bottes en peau de veau, finer, à cinq piastres la paire.

Dépôt de l'Abeille—Nous avons établi un dépôt de l'Abeille chez M. Auguste Simon, libraire, No 85, rue Baronne, entre Union et Perdido.

Pour la liste des arrivages et des départs celle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera désormais à la deuxième page de l'Abeille toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des cours.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

FEUILLETON.
Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par R. Gutierrez, à son magasin d'encan—Un assortiment de groceries.

Par D. E. Morphy, aux Nos 41 45 47, rue de la Nouvelle Levée—Ale, bœuf, orge, pois, beurre, fromage, jambon, &c—Et au magasin No 111, rue Gravier—Vins, liqueurs, vinaigre, cole, &c.

Par J. B. Bolmeau, en face de la rue St. Joseph—Un sloop pour la pêche aux huitres.

Par S. Guinault, 65, rue Urquhart, entre Union et Bagatelle—Des meubles. Et rue Girod, entre Bourbon et Dauphine—Outils d'ébénisterie et meubles.

Par Hoffman & Marks, au No 31 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et beaux habillements de saison.

Par G. Léaumont, au No 69 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, drap pilote, soierie, chemises en mérinos.

Par Bernard Turpin, vis-à-vis du marché à la viande, 2e District—Vin de Cette, Madère, huile d'olives.

Service d'Express sur le Chemin de Jackson.—M. J. B. Chandler a établi sur la ligne du chemin de fer de Jackson un service d'express pour le transport des lettres et des journaux à toutes les stations et dans l'intérieur, qui suppléera avantageusement à l'absence des communications postales. L'entreprise de M. Chandler servira les abonnés de l'Abeille et de quelques autres journaux dans le voisinage des stations du chemin de fer de Jackson et du chemin de fer "Southern and Mississippi Central" et dans celui de Homesville, Liberty, Monticello, Union Church, Lafayette, Caseville, Gallatin, Pine Bluff.

Les journaux seront délivrés aux abonnés francs de port, mais moyennant le droit de portage aux Etats-Unis. Magnolia étant le seul bureau de poste entre la Nouvelle-Orléans et Jackson, les lettres mises à la poste ou les paquets envoyés là par le Commercial Express à l'agent de "Chandler's New Express" seront expédiées à destination.

Le bureau de M. Chandler à la Nouvelle-Orléans est rue Carondelet No. 48. Il fait des avances sur consignations de produits et se charge de remplir les ordres pour la campagne.

Un compromis judiciaire.

Nous vivons dans de singuliers temps et nous devons nécessairement assister à de singulières choses. L'homme qui voudrait être fidèle quand même à toutes les prescriptions de la légalité, devrait rester dans l'immobilité absolue et se contenter de protester contre tout ce qui se passerait autour de lui. Or, l'immobilité absolue, c'est la mort, et comme un peuple ne peut se résigner à ce genre de suicide; il faut bien qu'il se plie aux circonstances et fasse avec la nécessité des compromis pour sortir de ce dédale plein d'obstacles et d'embûches, à l'issue duquel il a l'espoir de trouver la liberté.

Ainsi, tout opposés que soient les électeurs à la constitution de 1864, il ne leur en faut pas moins prendre part à l'élection ordonnée en vertu de cette constitution, sous peine de rester éternellement en tutelle. Nous avons un autre exemple de cette nécessité des compromis dans la question du droit de juridiction sur les affranchis. Dans la circulaire de M. Conway, assistant-commissaire du bureau des affranchis, que nous avons publiée hier, on a vu que cet agent voulait bien permettre que les nègres accusés de délits ou de crimes fussent jugés par les tribunaux de l'Etat, mais à la condition que les nègres pussent faire entendre les témoignages d'affranchis et que les tribunaux ne commettraient pas de déni de justice par préjugé de couleur ou par respect pour d'anciennes lois qui seraient en contradiction avec le nouvel état de choses.

Il est certain qu'il y a là un compromis à faire avec la légalité. Les anciennes lois ne sont plus applicables, à cause de l'abolition de l'esclavage et il n'y en a pas encore de nouvelles. Nous ne pensons pas, pour notre compte, que le témoignage d'un noir qui a été esclave toute sa vie, ait une grande valeur. Tout dépend des circonstances, et comme l'a dit le juge Weems, les jurés et les juges ont toujours le droit de peser dans leur conscience la foi à ajouter aux déclarations des témoins, et ils pourront le faire à l'égard des affranchis comme à l'égard de tous les autres. Le préjugé de couleur n'a rien à faire là puisque les hommes libres de couleur étaient précédemment admis comme témoins, mais un affranchi de la veille peut ne pas être en état d'apprécier la portée morale d'un serment. C'est à ceux qui le voient et l'écoutent à juger s'il est digne de foi.

Une législation spéciale sera nécessaire pour les affranchis. Nous qui ne les croyons pas aptes à jouir des droits politiques, nous pensons qu'on ne devra leur accorder qu'avec certaines réserves l'exercice des droits civils, mais il ne s'agit pas de discuter maintenant les lois à faire sur ce sujet. Les affranchis étant encore sous le contrôle du bureau dont M. Conway est le chef en Louisiane, il n'y a qu'à examiner s'il vaut mieux accepter le compromis proposé que de susciter un conflit de juridiction qui suspendrait ou compromettrait d'une façon dangereuse pour la sûreté publique, la répression des délits et des crimes commis par des affranchis.

Nous n'hésitons pas à répondre qu'un compromis de ce genre est préférable à l'anarchie ou à un conflit de juridiction qui provoquerait des scènes irritantes comme celles qui ont eu lieu dans la paroisse Bossier. Le président Johnson ne peut remédier complètement à une situation qu'il n'a pas créée. C'est seulement lorsque les Etats seront rentrés dans la plénitude de tous leurs droits qu'ils pourront demander l'abrogation du bureau des affranchis. Jusque là il faut qu'ils tâchent de vivre en bonne intelligence avec les pouvoirs du jour et qu'ils tirent le meilleur parti possible de la situation. Les fonctionnaires de l'ordre judiciaire en Louisiane n'ont donc qu'un parti à prendre, celui d'accepter l'invitation qui leur est adressée par M. Conway dans sa circulaire et de le lui faire savoir comme il le demande. Cette acceptation d'un régime qui n'est que provisoire n'engage en rien l'avenir.

IMPORTATION DIRECTE.
(Initiative prise à St-Louis.)

Nous appelons l'attention de nos capitalistes et de nos importateurs sur l'initiative prise par des négociants de Saint-Louis pour l'importation directe des marchandises étrangères. Que de fois n'avons-nous pas signalé ce fait anormal que la majeure partie des articles européens qu'on trouvait sur le marché de la Nlle-Orléans y avaient été réexpédiés de New-York! La tentative faite à Saint-Louis doit être une leçon et un exemple pour notre place. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans un journal de cette ville:

Nous avons déjà plus d'une fois saisi l'occasion de parler des efforts faits cette saison par nos négociants pour se mettre en rapports plus directs avec les marchés étrangers qu'ils ne l'ont été les années précédentes. Les immenses achats de sucre à l'île de Cuba par une de nos maisons de commerce, et l'arrivée de ces sucres par la voie de la Nlle-Orléans, ont été l'objet de mentions particulières.

En s'affranchissant ainsi du lourd tribut qu'ils payaient à New-York et aux autres ports d'en-

très, ils se mettent en état de lutter avantageusement avec les autres marchés pour le commerce de l'Ouest et du Sud. C'est ainsi que les négociants de St-Louis augmentent les affaires de leur ville.

M. Hanson, de la maison Triplett, Hanson & Cie, est parti hier pour Liverpool, avec des commandes d'une demi-douzaine de maisons, pour visiter les marchés de la Grande-Bretagne, y faire des achats de bi-carbonate de soude, de sel de soude, de soude, de soude caustique, du fer d'Ecosse en saumons, et du sel de Liverpool, et y fréter un navire pour apporter ces articles à la Nlle-Orléans. Des arrangements ont été pris avec le capitaine John J. Roe pour faire recevoir par un des bateaux à vapeur de la ligne de l'Atlantique et du Mississippi le chargement de ce navire sans même qu'elle soit déchargée sur le quai à la Nlle-Orléans. On estime que le coût du frêt de Liverpool à St-Louis ne dépassera pas le coût du frêt de New-York à St-Louis. M. Hanson visitera Glasgow, Newcastle et d'autres marchés pour y faire ses achats.

Voici les noms des maisons engagées dans cette entreprise:

Triplett, Hanson & Co.; N. Schaeffer & Co.; Bridge, Beach & Co.; D. A. January, Barode Roby & Co., et Von Phul, Waters & Co.

Restitution de propriétés confisquées—Mme Ida A. Slocomb possédait 56 actions et Mme Cora A. Slocomb 52 actions du capital social de la Compagnie du Gaz de cette ville, à l'époque où le général Banks vint prendre le commandement du département du golfe. Par son ordre les actions de ces dames furent confisquées et les dividendes payées au Trésor des Etats-Unis. Le général Canby, dit le True Delta, vient d'ordonner la restitution de ces actions à leurs anciens propriétaires et a autorisé les dames Slocomb à s'adresser au secrétaire de la guerre pour récupérer les dividendes qui ont été collectées.

On dit aussi que le Dr. Campbell a repris possession de sa magnifique résidence à l'encoignure des rues St-Charles et Julie. Le général Sheridan, qui l'occupait, a dû chercher ailleurs un nouveau domicile. Il lui sera difficile d'en trouver un autre aussi beau.

Mort d'un Vétéran.—Nous avons encore à enregistrer la mort d'un des vétérans de 1814-15. M. Maurice Barnett est décédé hier matin, à l'âge avancé de 89 ans et 4 jours. Il était venu à la Nlle-Orléans il y a une cinquantaine d'années, et il a conservé jusqu'à peu de temps avant sa mort une vigueur et une santé extraordinaires. Chaque année nous voyons diminuer le nombre des vieux débris des miliciens qui servirent sous Jackson dans la campagne de 1814-15, et dont M. Barnett était le doyen.

Révélations Rétrospectives.

(Extrait du Courrier des Etats-Unis.)

On se rappelle le discours prononcé il y a quinze jours, à Clarksville (Maryland), par M. Montgomery Blair et les curieuses révélations qu'il contenait sur l'histoire secrète des manœuvres qui ont déterminé l'explosion de la rébellion. Passant tour à tour en revue la conduite de MM. Stanton, Seward, Holt, etc., à l'époque du ravitaillement projeté du fort Sumter, M. Blair nous les avait montrés jouant le rôle d'agents provocateurs fomentant l'émeute pour que la répression fût plus terrible et plus éclatante.

Quelques feuilles avaient traité de calomnies inspirées par l'ambition déçue les assertions de M. Blair et accusaient ceux qui les enregistraient de "dénaturer l'histoire." Un document officiel de la plus haute importance au point de vue historique nous met à même de reconnaître l'exactitude des allégations de M. Montgomery Blair qu'on lui avait déjà justifié cet

Ce document n'est autre que le rapport officiel de M. G. V. Cox, sous-secrétaire actuel de la marine, chargé en avril 1861 de ravitailler le fort Sumter, après l'insuccès du Star of the West. Ce rapport n'avait jamais été livré à la publicité, la majorité républicaine du Sénat n'ayant pas jugé à propos de le faire imprimer avant cette année. La contradiction flagrante qui existe entre les instructions envoyées à M. Cox et les ordres secrets donnés à des capitaines de bâtiments placés sous son commandement corrobore les assertions de M. Blair sur la duplicité de certains ministres qui jouaient M. Lincoln, les commissaires confédérés et leurs propres agents.

M. Cox raconte qu'en vertu des instructions du secrétaire de la marine, il partit de New-York le 8 avril 1861 avec une escadre de quatre bâtiments pour ravitailler le fort Sumter. La frégate Powhattan, qui était le seul bâtiment de quelque importance dans l'escadre, était partie deux jours auparavant "pour se rendre devant Charleston." Arrivé au large du fort Sumter, le jour où les troupes carolinéennes en commençaient le bombardement, le capitaine Cox ne crut pas devoir intervenir dans la lutte avant d'avoir été rejoint par le Powhattan. Ce bâtiment ne vint point, le fort Sumter fut pris, et l'expédition revint à New-York sans avoir rien accompli. C'est alors que M. Cox apprit que le capitaine du Powhattan avait reçu, le jour de son départ, sans que lui, chef de l'expédition, en fût prévenu, un pli officiel lui ordonnant de se rendre dans le golfe du Mexique, au fort Pickens. Cet ordre n'avait pas passé par le département de la marine et était inconnu au secrétaire Welles. Il était néanmoins revêtu de la signature du Président Lincoln. Celui-ci écrivit peu de temps après une lettre à M. Cox, l'exonérant de tout blâme pour l'insuccès de son expédition, et ajoutant: "Je sais que c'est par suite d'un accident dont vous ne sauriez être responsable en aucune façon, et dont je le suis peut-être dans une certaine limite, que vous vous êtes trouvé privé d'une frégate qui était de la dernière importance pour le succès de l'entreprise."

M. Lincoln avait signé l'ordre de dépêcher en toute hâte une frégate dans le Golfe, mais il n'avait pas désigné la Powhattan; d'autres, qui avaient intérêt à ce que l'expédition ne réussît pas, l'avaient fait pour lui, et cela à l'insu du secrétaire de la marine, qui avait seul le droit et le pouvoir de s'occuper de ces sortes de choses. Nous recommandons cette réminiscence d'un passé obscur à ceux qui ont constamment rejeté sur le Sud la responsabilité des maux que la guerre a causés.

HAYTI.

Nous lisons dans le Bien Public de Port au-Prince (Haïty) du 23 août:

Les dernières nouvelles officielles datées du 19 courant et reçues ici le 22, nous apprennent que depuis l'occupation du fort St-Michel, les rebelles enhardis par ce premier et facile succès ont attaqué nos troupes quatre fois, et quatre fois ils ont été repoussés avec pertes. Dans une de ces attaques, ils ont laissé au milieu de la saline qui s'étend entre le fort St-Michel et la Petite-Anse, une vingtaine de cadavres qu'ils n'ont pas même osé venir enlever. La démoralisation commence à se mettre dans leurs rangs.

D'importantes mesures ont été prises dans le but d'assurer d'ici à deux ou trois jours leur expulsion du fort St-Michel.

A ces renseignements officiels, une lettre particulière ajoute ceci: En ce moment, nous gabionnons le moulin de St Michel; une fois nos pièces en batteries, le fort ne sera plus tenable et nous en aurons facilement raison. Mes de cent femmes de la plaine [illegible] avec enthousiasme et de leur plein gré à nos fortifications.

La lettre fait connaître que le 17 à minuit l'ennemi avait essayé de surprendre nos lignes avancées mais qu'à la première décharge sur lui, il s'était retiré précipitamment.

Les derniers rapports annoncent que dans la ville rebelle, les dernières provisions ont été épuisées et que la famine recommence à sévir avec intensité.

Le président Geffrard est parti avec les tirailleurs et la garde pour le théâtre des hostilités.

Banque du Commerce et Water-Works—Un avis inséré plus loin prévient les actionnaires de cet établissement qu'ils sont convoqués au bureau No. 36 de la rue Dryades, pour jeudi prochain 28 du courant, c'est-à-dire pour demain, afin d'y recevoir la communication de M. Glendy Burke, remplissant les fonctions de maire.

Cuisines Charter-Oak. — Les meilleures cuisines en fonte que l'on connaisse sont certainement celles qui sont désignées sous le nom de Charter-Oak, et dont MM. Rice Bros. sont les agents à la Nouvelle Orléans. Non seulement elles permettent de réaliser une notable économie de combustible, mais la chaleur y est également distribuée de sorte que la personne qui préside au fourneau n'a à craindre dans le chauffage aucune de ces brusques variations qui compromettent souvent le plus appétissant pot-au-feu. Voir aux annonces.

Nouveau riz de la Louisiane—M. James M. Urquhart annonce qu'il a à vendre rue Front Levée No 33, entre Douane et Bienville, du riz de la nouvelle récolte, venant des moulins de W. E. Thompson, de la paroisse Plaquemines.

THOMAS THEARD,
Candidat à la place de
SURINTENDANT de L'INSTRUCTION PUBLIQUE
Sujet à la ratification de la Convention Démocratique.

Son nom est respectueusement soumis par
Un grand nombre de votants

Nouvelles télégraphiques.

(Télégrammes du 24 et du 25 septembre.)

Le steamer New-York, dont nous avons mentionné hier la traversée rapide, tout en faisant remarquer qu'on ne connaissait pas le port d'où il était parti, venait de Panama.

La consommation de la viande a été prohibée à Shanghaï, Chine.

On a passé au Chili une loi qui met fin aux dissensions sur les cultes religieux.

Le gouvernement recevra des offres, pour un projet de communication à la vapeur avec l'Angleterre par les détroits.

Les affaires s'étaient améliorées à Valparaiso.

Salvador a fait juger et fusiller le général Barrows, ce qui a excité du mécontentement dans toute l'Amérique Centrale.

Les navires des Etats-Unis Lancaster et Cyane sont dans le port de Panama, se disposant à gagner la mer.

Le 24 à 10 h. P. M. le coton à New York fermait à 45 c. pour le middling. Change sur l'Angleterre 110. Or, 143 3/8.

Les voyageurs européens, écrit-on de Buffalo, ont fait une excursion sur le lac. Ils auront un banquet ce soir et partiront demain pour Cleveland.

On écrit de Chicago qu'une explosion de bouilloire a eu lieu aujourd'hui sur le chemin de fer du Nord-Ouest. L'ingénieur et une dame Dyer ont été tués. Plusieurs autres personnes ont été blessées—deux fatalement.

Un autre accident a eu lieu le 24 près de Troy. Une locomotive et un wagon à passagers ont été précipités d'une hauteur de 40 pieds dans une eau profonde, l'autre wagon à passagers restant suspendu sur une butte. Il n'y avait que trois passagers dans le char qui est tombé dans l'eau, et ils ont pu échapper à la mort. Le pont servait aux chemins de fer de Saratoga et au chemin de fer Central.

Le procès de Wirz continue. Le prisonnier est trop malade pour y assister.

L'honorable Schuyler Colfax et Samuel Bowers sont revenus de Panama par le steamer New York.

Le général Terry du département de la Virginie, a lancé des ordres pour faire rendre aux propriétaires loyaux leurs biens confisqués par le gouvernement rebelle.

L'ex-général Custis, fils de Lee, un membre de l'état-major de Jeff. Davis, et le major Blair, autre ex-officier rebelle, ont été élus professeurs à l'université de Lexington.

Les autorités canadiennes n'ont remboursé qu'une partie de l'argent volé à St Albans le 19 octobre 1864.

Le secrétaire Seward a adressé aux autorités britanniques une demande pour le reste, attendu que les officiers canadiens avaient connaissance du coup de main et ont laissé échapper les voleurs.

On a reçu à New York les nouvelles d'Europe suivantes:

La difficulté soulevée à cause des Allemands qui sont devenus citoyens américains, sans avoir satisfait au service militaire en Prusse, existe toujours et l'on dit qu'il ne faudra rien moins qu'un traité avec ce pays pour les libérer. Jusqu'ici ces personnes n'avaient été relâchées que par égard pour les Etats-Unis.

Un correspondant écrivant de Berlin au Herald dit que si une convention à cet effet était soumise à la législature prussienne, elle passerait à une immense majorité.

Le 3e régiment de cavalerie de New York aura l'honneur d'une réception publique à sa rentrée. C'est le même régiment dont faisait partie Boston Corbett qui envoya une balle dans la tête de Booth.

Le secrétaire du Trésor et les commissaires du revenu de l'intérieur ont pris en considération une circulaire qui aura pour effet de faciliter le mouvement du coton au Sud.

On a trouvé que les détenteurs de coton ne pouvaient généralement payer les immenses taxes établies par la loi du 18 juillet 1864, et requises avant l'envoi du coton aux agents du gouvernement.

Les commissaires et le secrétaire du Trésor combinent un plan de payement de ces taxes dans les ports seulement où le coton sera embarqué.

Une lettre de Panama du 6 dit: Aussitôt qu'on reçut à Aspinwall la nouvelle des déprédations du Shenandoah, le commandant du steamer de guerre Devastation, qui se trouvait dans le port, alla voir le capitaine Scott, du steamer des E. U. Saranac, et promit d'aller à sa poursuite, de la prendre et de le juger comme pirate. Il a tenu sa parole et il est parti; mais on n'en sait pas davantage.

Mme Longstreet a obtenu son pardon du président.

Le Berkeye, steamer à hélice de la compagnie de transport du Nord, expédié pour Tolédo, a touché contre un rocher à fleur d'eau à un mille au-dessus d'Oak Point, sur le fleuve St Laurent et a coulé bas. Trois passagers se sont noyés.

Une dépêche du gouverneur Holden, de la Caroline du Nord, dit que les élections de délégués à la convention sont très satisfaisantes. Il avait reçu les retours de la moitié de l'Etat.

Les commissaires nommés pour traiter avec les Indiens du Sud Ouest au fort Smith ont conclu avec succès leurs négociations.

Le 25 à 10 heures P. M. le coton à New York était lourd à 45 cts. Le Sterling était à 109 5/8 et l'or à 143¼—7; 30 s. 91 1/8.

Farine en hausse de 2 cts; whisky sans variation. Sucre calme à 14½. mélasse lourde—Porc 30 70 pour le mess.

Le président a nommé G. A. Sykes commis-sairé de taxe pour le District du Mississipi.

Le steamer Moravian, parti de Liverpool le 15, est arrivé. Il apporte les nouvelles suivantes:

Grande Bretagne—Le mouvement des Fenians continue à causer des inquiétudes.

Le Times de Londres dit que ce mouvement est fait principalement par des ouvriers, des oisifs, &c., et ajoute qu'il faut faire pour le comprimer des préparatifs prompts et complets.

Ce serait un grand bienfait pour l'Irlande, dit ce journal, si tous les meneurs Fenians étaient arrêtés et jugés.

Aux courses de St-Léger le cheval français, Gladiator a gagné le prix. 14 chevaux concouraient.

Le London Globe dit qu'il n'y a pas l'ombre de raison pour convoquer le parlement avant le temps ordinaire.

France — Le Moniteur annonce que les grandes puissances ont levé toutes les difficultés relatives au traité pour la navigation du Danube.

Il y a eu beaucoup de désordre aux représentations des frères Davenport à Paris. Ils ont été sifflés. La police a fait évacuer la salle et a découvert leur secret.

La Bourse de Paris est fermé. Les rentes sont à 67 fr 45 c.

Le 15 septembre, les consolidés étaient à 89 3/4.

Les Rotschild ont présenté un nouvel emprunt brésilien de cinq millions.

Le Times de Londres dit que le capitaine Waddel, du Shenandoah, agit sous sa propre responsabilité, et qu'à moins qu'il ne prouve qu'il n'avait aucune connaissance des événements que tout le monde connaissait, il sera tenu pour responsable.

Le 15 septembre, à Liverpool, le coton a baissé de 1/2 d. sur le cours de la semaine. Le beau Orléans est à 21 1/2 d. et le middling à 18 3/4 d.

Le département de la poste a émis une circulaire portant que la loi contre le transport des lettres hors des malles de l'Etat sera rigoureusement exécutée. Lorsque les lettres ne sont pas recouvertes d'une enveloppe revêtue du timbre du gouvernement elles exposent tout capitaine, maître, conducteur ou autre employé à une amende de $150 pour chaque délit.

A la première session de la Cour de District des Etats-Unis à Alexandria, Va, l'avocat de District L. H. Chandler a fait un éloquent plaidoyer pour l'adoption d'une politique libérale dans le traitement des affaires de confiscation enregistrées aux greffes des cours. Le juge Underwood a décidé que dans toutes les affaires où des pardons avaient été accordés et où le serment d'amnistie avait été prêté, il y aura cessation de poursuite, et tous les procès de confiscation en ce cas seront annulés sur payement de frais. Beaucoup de citoyens se sont présentés immédiatement et ont payé les frais.

L'ordonnance qui déclare l'acte de sécession nul et de nul effet, a été adoptée à l'unanimité dans la séance du 25 de la convention de l'Alabama, après un débat qui avait duré toute la journée.

Marchés de St Louis.

Tabac—Légère hausse sur les qualités inférieures; coton 41 cts; farine $7 75 le baril, froment $1 75, maïs 70 cts, porc $32, graisse 30 c.

Onze cents balles de coton sont arrivées à Cairo dans la journée du 25.

Décédé hier matin, à 7 heures et quart, à l'âge de 89 ans et quatre jours, MAURICE BARNETT Sr. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu CE MATIN, à neuf heures et demie précises. Le convoi partira de chez son fils, rue de l'Esplanade No 50, entre Chartres et Royale.

TRANSFERT DE CABINET.
Le Dr. CHARLES B. KELLS,
DENTISTE,
A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, [illegible] après la rue du Canal, près de Logan.
26 sept—3 m

AVIS.

NOUS avons repris nos affaires de courtiers de change et de marchands commissionnaires, sous la direction de MM. F. Anderson et G. W. Conner, et l'un ou l'autre de ces messieurs est autorisé à signer le nom de notre maison par procuration.—Nous sommes prêts à acheter et à vendre des traites sur New York, Londres et Liverpool, et à recevoir des consignations de produits pour nos amis établis dans ces villes.
Nouvelle Orléans, 25 septembre 1865.
A. & J. DENNISTOUN & Cie.

Nouvelles par l'Ouest.

AFFAIRES DU BRESIL.

Ballon pour l'empereur Don Pedro.

AFFAIRES DE JUAREZ.

SON PROJET DE DÉPART ET SA PROTESTATION.

Intentions du Président à l'égard du bureau des Affranchis.

PUNITION D'UN MILITAIRE POUR CAUSE DE MISCEGENATION.

LES CAPITALISTES VOYAGEURS.

CONTREFAÇON de BILLETS.

NOUVELLES D'EUROPE.

Par le W. R. Arthur, bateau à vapeur, arrivé hier de St-Louis, nous avons reçu les journaux de l'Ouest du 20, où nous trouvons les dépêches suivantes:

New-York, 19 sept.—Une correspondance de Rio Janeiro au Herald donne quelques intéressants détails sur la guerre dans l'Amérique du Sud. Nous avons déjà annoncé le départ de l'empereur Don Pedro pour le théâtre des hostilités. Un grand ballon à vapeur est arrivé de France pour le gouvernement brésilien. D'autres étaient presque achevés dans les chantiers de marine de Rio et l'on disait qu'un américain avait reçu des ordres pour faire construire au Nord des bâtiments blindés pour le même gouvernement.

Les provinces fournissent beaucoup de volontaires mais ont été beaucoup moins ardents à Rio Janeiro et il a fallu avoir recours à la conscription. Des officiers, suivis de gardes, se rendent dans les lieux fréquentés et arrêtent tous les hommes qui paraissent valides. Les officiers civils seront désignés au tirage, s'ils ne se présentent pas comme volontaires, et ils seront pour toujours exclus des fonctions qu'ils exerçaient auparavant.

Une compagnie d'émigrants du Missouri qui étaient tellement habitués à l'institution de l'esclavage qu'ils ne pouvaient rester dans leur pays sans elle, est arrivée au Brésil et est allée s'établir dans la province de Parana.

Un correspondant d'El Paso, écrivant au Philadelphia Enquirer, prétend que Juarez a l'intention d'abandonner son pays pour aller à New York où il rejoindra sa femme et sa famille qui y résident depuis quelque temps.

Avant de quitter le Chihuahua il a lancé une proclamation contre l'occupation du Mexique par les Impérialistes et tâché d'établir ses droits légitimes à la magistrature de son pays. Dans ce document Juarez se donne pour un Indien de sang pur et descendant de Montezuma.

Washington, 19 septembre.—On dit que le désir du président est que le général Howard, dans la tournée qu'il est sur le point d'entreprendre, s'assure d'une manière définitive de la situation actuelle des affaires entre les affranchis et ceux qui les emploient au Sud, et cette investigation décidera la question du Bureau des affranchis.

La première affaire de punition infligée dans l'armée pour cause de miscégénation est celle du capitaine M. G. Stranton, du 12e de couleur des Etats-Unis, qui a été traduit devant une cour martiale, sous la prévention d'avoir cohabité dans le camp d'abord et ensuite de s'être marié avec une femme de couleur de mauvaise réputation, et qui a été condamné à être renvoyé du service. L'officier a été commis dans le département du général Gillmore.

Le département du Trésor a trouvé dans les espèces prises à Jeff. Davis par le général Wilson, $87,000 en or, $9,000 en argent et 30 barres d'argent.

Chicago, 19 sept—Les capitalistes européens qui sont partis ce matin d'ici par un train spécial, sont arrivés à Tolédo. Ils ont été charmés du trajet et de la beauté du paysage. Ils étaient accompagnés de l'agent général des passagers sur la ligne et de plusieurs membres de la presse de Chicago.

Tolédo, 19 sept—Les citoyens ont offert aux capitalistes voyageurs une excursion en bateau à vapeur sur le lac Erie; ce soir ils auront un banquet et un bal.

New-York, 19 sept—Un des graveurs des planches qui ont servi à la contrefaçon de billets de $100, prétend que toute la série sera contrefaite, attendu que ceux qui ont les planches sont restés entre les mains de ceux qui s'en servaient pour le compte du gouvernement.

Nouvelles d'Europe.

Pointe au Père, 19 septembre—Les nouvelles politiques apportées par le Damascus, expédié le 8 de Londonderry, n'ont pas d'importance.

La reine devait retourner d'Allemagne en Angleterre le 8.

Le Moniteur de Paris se montre fort satisfait de ce que le peuple et la presse d'Angleterre et de France se rencontrent dans une si grande uniformité de principes sur les matières d'intérêt public. C'est à qui garantira l'indépendance de l'empire ottoman. Pendant que la France libérait l'Italie, l'Angleterre prenait la résolution d'abandonner les îles Ioniennes et consentait à les restaurer dans leur ancienne nationalité.

Le ministre de l'agriculture a adressé une requête à l'Empereur sur la poste des animaux. L'Empereur devait promulguer un décret prohibant l'introduction et le passage en France des bestiaux venant de l'Angleterre, de la Hollande et de la Belgique.

Londres, 8 à 5 h. p. m.—Les consolidés ont fermé à 89 à 90 au comptant.

L'encaisse de la Banque d'Angleterre avait diminué de £168,000.

CHRONIQUE LOCALE

TEMPERATURE.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.

26 septembre 1865	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	76	24 1/2
Midi	79	26
3 heures du soir	76	24 1/2
6 heures do	75	24

Bureau des écoles—Séance de lundi soir.—Dans un rapport présenté par le comité sur les professeurs, il est proposé d'ouvrir les écoles le plus tôt possible et de conserver jusqu'à nouvel ordre les membres du corps enseignant de l'année dernière, à quelques exceptions près commandées par diverses raisons. Il est rendu hommage au zèle qu'ils ont montré et le comité reconnaît que les élèves qui n'ont pas fait de progrès ne peuvent le reprocher qu'à eux-mêmes. Il recommande que les quelques vacances survenues pendant la suspension des écoles soient remplies par les surnuméraires de l'année dernière, ayant de bons certificats. Il est juste, dit le rapport, que ceux qui ont postulé depuis plusieurs années sans pouvoir obtenir de place permanente, bien qu'ils en soient dignes, soient les premiers accueillis. Il est difficile d'ailleurs dans le nombre immense de postulants qui se sont présentés de reconnaître les professeurs qui ont le plus de mérite. Le comité suggère l'emploi d'hommes et non de femmes comme premiers-assistants dans les écoles de garçons.

Il est d'avis qu'il ne faudrait pas employer dans les écoles intermédiaires des professeurs au-dessous de l'âge de dix-huit ans, et dans les écoles supérieures de gradués au-dessous de vingt ans. Le rapport se termine par quelques considérations sur l'avancement et l'examen des professeurs.

M. Goldman alors présente une résolution pour que les places de premiers-assistants soient données à des hommes, et cette résolution est adoptée.

Le bureau adopte une autre résolution portant qu'un système de promotion sera établi de manière à ce que les places vacantes soient remplies par des personnes de capacité et de mérite.

Le président du comité sur les maisons d'école rapporte que ces maisons seraient probablement prêtes pour le 2 octobre.

Le secrétaire de l'école des indigents de couleur demande une allocation de $4,000; disant que si cette allocation est refusée, il faudra fermer l'école. La demande est renvoyée au Bureau de finance.

Une résolution portant que la liste des professeurs désignés par le comité soit temporairement arrêtée, est adoptée par 13 voix contre 3.

Sur motion de M. Goldman la liste des professeurs devra être publiée.

Le comité sur les professeurs se compose de MM. E. Goldman président, A. Chiapella, T. Toyes, Robert J. Ker et Dale C. Holliday.

Ces messieurs sont autorisés à élire quelques professeurs à la condition de donner la préférence aux gradués des Ecoles Publiques.

Le Bureau s'ajourne à lundi prochain.

Renseignements demandés—Les personnes qui auraient eu connaissance de la mort de Marie Françoise Rivealan, mort supposée avoir eu lieu le 6 décembre 1864, sont invitées de la part du père Kennedy à lui communiquer ce qu'ils savent à cet égard, afin qu'il puisse en informer la famille Rivealan qui réside en France, à Morlaix.

Devant la première cour de district—John Gibson, accusé d'avoir assailli Mme Barbara Hill à l'angle des rues Palmyre et Derbigny, au mois dernier, de l'avoir terrassée, de lui avoir pris des objets et de lui avoir porté un coup de couteau, a subi, hier, un interrogatoire à la suite duquel il a été renvoyé devant la Première Cour de District pour assaut et batterie avec intention de meurtre.

La femme de l'accusé et sa fille, Mary Ann Gibson, ont été envoyés devant le même tribunal sous prévention de complicité.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane—L'assemblée annuelle de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane a lieu dimanche prochain, 1er octobre, pour l'élection d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un caissier, d'un percepteur, d'un chirurgien, de deux pharmaciens et d'un gardien. Les membres se réuniront à onze heures et demie du matin, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts.

Nous apprenons qu'une grand'messe sera célébrée, le 6 octobre, à la cathédrale St-Louis, pour le repos des âmes des membres défunts et qu'il sera fait à cette occasion une quête pour la construction d'un tombeau.

Rixe—Dimanche dernier, un jeune garçon du nom de Wagner, dont la famille demeure dans la rue du Quartier, fut assailli par un nègre et blessé au visage d'un coup de brique. Plusieurs autres nègres allaient battre l'enfant lorsque la Société Portugaise de Bienfaisance, descendant la rue Bourbon, passa près du théâtre de la rixe. Le père de Wagner était dans le cortège; voyant le danger qui menaçait son fils, il vole à son secours. Les nègres se ruèrent sur lui; le cortège se débanda alors et, pendant un moment, une mêlée générale fut imminente; la police accourut promptement sur les lieux, mais la foule s'était déjà dispersée.

Vol de coton—La police du Deuxième District a découvert hier matin, dans un esquif amarré au pied de la rue Bienville, 10 petits sacs de coton qu'elle suppose avoir été volés. Un homme qui se trouvait dans l'embarcation au moment où les watchmen se sont montrés sur la Levée, a sauté à l'eau et pris la fuite.

—Deux jeunes garçons ont été arrêtés sur la Levée du Deuxième District pour vol de coton.

Enquêtes—Le coroner a pratiqué, hier, la levée du cadavre du nègre Araby Hanson, trouvé mort dans la rue, près le Marché Ste. Marie, verdict, intempérance.

—Une enquête a été tenue sur le corps d'Agna Fotorem, morte dans un esquif, tandis qu'on la transportait du canal Harvey où elle avait pris une fièvre pernicieuse. Elle était Allemande et avait soixante-un ans.

Mortalité—Le Bureau de Santé annonce qu'il y a eu 123 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 17 au 24 septembre.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont: la consomption, 14; la diarrhée chronique, 6; la fièvre congestive, 6; les convulsions [enfants] 6; la fièvre persistante, 5; le marasme, [enfants] 5; la dyspepsie, 4; le tétanos, 4.

Ages—Au-dessous d'un an, 26; de 1 à 2 ans, 7; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 9; de 30 à 40 ans, 13, de 40 à 50 ans, 14; de 50 à 60 ans, 9; de 60 à 70 ans, 7; de 70 à 80 ans 1; de 80 à 90, 2; non déclarés, 13.

Bulletin Financier.

Mardi soir, 26 septembre.

Le mouvement a encore été interrompu par le mauvais temps et le mauvais état de la Levée. Dans le coton, néanmoins, la demande a été assez bonne, les ventes se sont élevées à 3600 balles, ce qui fait plus de 4000 balles pour les deux derniers jours. Il est probable que ces opérations augmenteront la quantité de change. On a de nouveau effert beaucoup de sterling et la quantité de change sur le Nord a été suffisante pour donner l'avantage aux acheteurs, ainsi que le lecteur le verra par les détails que nous donnons plus loin.

Nous remarquons parmi les [illegible] matin, 25 sacs de riz de la [illegible] Riceland Steam Mills. On [illegible] M. Urquhart, agent de ce moulin.

L'or a ouvert à 144 3/4 à 145 et, après être vendu à 144 1/2, a fermé, au taux d'ouverture contre 144 3/5 hier soir. Les transactions se composent de petits lots vendus à 144 3/4 et vendus à 145; elles se sont élevées à $40,000, en plusieurs lots, par une seule personne, à 144 1/2 et 144 3/4. $200 et deux ou trois lots plus petits à 144 3/4, $1,000 $1 300, trois sommes de $1 000, $2,000, $3,000, $3,200, $1,800 et 7,000 à 145—La seule vente (annoncée) d'argent comprend 1,000 piastres, un demi piastre mexicaines, à 140, mais on a offert à 139 un assez fort lot dont il a été refusé 138. Il n'y a pas eu annonce de ventes de piastres mexicaines.

Les ventes de Sterling ont atteint le chiffre de 35,000 à 40 000 livres dont une traite commerciale à 153¼; 3000 livres (2000, 3000, et 3000 dont une partie de Mobile) en traites commerciales et clean à 153¼; deux traites clean de 1000 livres chacune à 154, 22,000 livres (2500, 2500, 3000 et 22,000) à 154¼; 1000 livres de banque, seconde main, à 156; 600 livres de banque, à vue, à 159 3/4.

Les banques continuent de demander 156 à 157.—Nous cotons le sterling à 152 à 155 pour des particuliers, de 155 1/2 à 157 celui des banques; le change sur France, à 3.65 à 3.75 le premier et 3.60 à 3.62 1/2 le second.

Le change sur le Nord a été quelque peu lourd, les banques et les courtiers qui répondent à la demande à 7/8 d'escompte. Dans des cas exceptionnels, cependant, un certain montant de checks de banque a passé à plus bas prix.—Au dehors, il s'est vendu $110,000 (30 000, 40,000 et 50,000) à vue sur New-York à 1 1/8 d'escompte, une somme à 13,16 et $160,000 (30,000, 40,000 et 40,000) à 1 1/4; $17,500 à vue sur Boston à 1 1/4. $50,000 à 1 1/4 à vue sur New-York et sur Boston, 1 1/4 à cinq jours de vue sur New-York et 1 1/2 à dix jours; $75 000 (15,000 et 60,000) à cinq jours à 1 3/8 et $25,000 à trente jours à 2 3/4.

Il s'est vendu 15 actions de la Banque d'Amérique à $90 50, ce qui est une baisse, et 25 de la compagnie des chemins de fer de la ville à $150. Les 10 actions de cette dernière compagnie, mentionnées dans notre dernier bulletin comme ayant rapporté $150 50, avaient d'abord changé de mains à $150. La demande de ses actions a été animée par l'espoir que les porteurs retireraient de nouveaux avantages de la nouvelle voie de la Levée et des Casernes.—Il y a demande d'actions de la banque des Citoyens et de la banque du Sud; les premières sont cotées à $78 et les secondes à $90. Il ne s'est point vendu de bons de la ville; les dernières transactions annoncées ont eu lieu à 70 1/2 à 71 les émissions en faveur du chemin de fer et 79 à 80 les consolidés.

Les billets de banque ont été peu recherchés et les acheteurs en ont offert moins qu'hier. Il s'est vendu, hier, $19,000 en billets de la banque de l'Etat de la Louisiane, à 58 1/2 cents à la piastre et ces billets ont été revendus à 59. Nous cotons les billets de la banque de la Louisiane à 37 à 39 cents à la piastre, ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane à—

ATTENTION.

Les personnes qui désirent acheter une magnifique embarcation pour la pêche des huitres et appelée [illegible] sont [illegible] M. J. P. Bolmeau, encanteur, vend la FLOWER, ce matin, à 10 heures, au pied de la rue St. Joseph, Premier District.

M. D. E. Morphy, encanteur, appelle l'attention des marchands de comestibles sur les articles qu'il vend ce matin à 10 heures, au magasin de MM. Graff & Byrnes.

Les marchands de liqueurs et de vins feront une bonne occasion de faire d'excellents marchés en assistant à la vente que fait M. D. E. Morphy, encanteur, ce matin à 11 heures, au No 111 de la rue Gravier.

L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan de vin de Cette, Madère et huile d'olives qui doit avoir lieu aujourd'hui, à 11 heures, P. M., et subséquemment de la vente [illegible] de Marseille, à la vue du marché à la viande, Second District, par B. Turpin, encanteur.

AVIS D'ELECTION.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

L'ASSEMBLEE annuelle de cette Société aura lieu dans la salle de la Parfaite Union, dans la rue des Remparts, entre les rues du Maine et St. Philippe, DIMANCHE PROCHAIN, 1er. octobre, à 11 heures et demie du matin, à l'effet d'élire, pour l'année, les officiers permanents de la Société, savoir, un Président, un Vice-Président, un Secrétaire, un Trésorier, un Collecteur, un Chirurgien, deux Pharmaciens et un Gardien.

Les membres sont priés d'être exacts.

Par ordre du Président,
G. E. FAGOT.
ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire
[illegible] 26sept—2f

LE FOURNEAU DE CUISINE
CHARTER OAK,
LE MEILLEUR DONT ON SE SERVE.
A vendre par
RICE BROS. & Co,
Rue du Camp, Nos [illegible]
RICE BROS. & Co,
Rue Tchoupitoulas, No [illegible]
RICE BROS. & Co,
Rue des Magasins, No [illegible] 2me District.
Seuls agents pour la vente des célèbres fourneaux de cuisine.
[illegible]

AVIS.

JE soussigné, Dominique Piazzoly, déclare avoir été payé en capital et intérêts, six mois avant l'échéance, d'un billet de la somme de deux mille quatre cent soixante quatre piastres 75 cents—$2,464 75 certes—souscrit par Mr. A. Menuet, à mon ordre, daté du [illegible] mars 1865 payable à un an de date, et portant hypothèque sur une terre située dans la paroisse de l'Ascension. En foi de quoi je signe le présent.
Nouvelle Orléans, le 27 septembre 1865.
J. D. PIAZZOLY.

BILLET PERDU.

PERDU, les jours derniers par le soussigné A. Menuet, le BILLET décrit ci dessus. Il a été payé par anticipation, pour prévenir toute [illegible] qu'il pourra. Ce billet est acquitté par M. Dominique Piazzoly qui en était le porteur, et n'est pas endossé: il ne doit donc être d'aucune valeur pour qui que ce soit. On prie la personne qui l'aurait trouvé de bien vouloir le [illegible] de cette feuille.
Nouvelle Orléans, le 27 septembre 1865.
27 sept—1 A. MENUET.

BOUTEILLES.

A VENDRE, A TRES BAS PRIX, au No 51 de la rue Ste. Anne—
BOUTEILLES à VIN;
[illegible]
Bouteilles à champagne;
do à bière;
do à vin du Rhin;
do à eau de cologne;
Quantité à bon prix.
Egalement—Une grande collection d'outils, valves, [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 26 septembre.

COTON—La demande a été moins active aujourd'hui et n'a été faite que par un certain nombre d'acheteurs; mais quoique le mouvement ait été restreint à cause du mauvais temps, et par les prétentions élevées des facteurs en général, les ventes ont encore pu s'élever à 3600 balles, dont 700 ont été prises par une personne et 450, 211, 209, 280, 175 et 35 par d'autres—Nous n'avons rien entendu dire qui ait été de nature à indiquer aucun changement dans les prix, bien que quelques personnes aient avoué qu'elles auraient pu acheter avec plus de facilité même à une légère modification dans nos chiffres pour l'ordinary; nous rééditons nos cotes précédentes: ordinary 31 à 35, good ordinary 38 à 40, low middling 41 à 43, middling 44 à 45.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er sept 1865....balles		83239
Reçu aujourd'hui	2403	
" précédemment	63014	
		65417
		148656
Exporté aujourd'hui	1946	
" précédemment	47040	48986
Stock en mains et à bord de navires non expédié		109670

TABAC—Il y a un ou deux jours, sans avis préalable, 11 boucauts de cet article se sont vendus à quelques commerçans en ville à des prix qui s'alignent avec les côtes suivantes Low refused 7 à 7½ cts, good refused 9½ à 10, common leaf 14 à 15, fair 16 à 17, good — à 20, fine 24 à 26, choice selections 28 à 30 cts la livre. Plusieurs acheteurs pour l'étranger se sont montrés et ont examiné, et ces démarches ont amené la vente de 14 boucauts qui ont été pris pour l'exportation, mais à des prix qui n'ont pas transpiré. L'approvisionnement de tabac est encore trop faible pour pouvoir porter les acheteurs pour l'étranger à opérer largement.

SUCRE ET MELASSE — Les importations, durant les quelques jours qui viennent de s'écouler, ont embrassé une cargaison composée de 560 caisses de sucre de Cuba, une autre de 160 boucauts de melasse de Cuba et une autre comprenant 365 boucauts de melasse, canal de Cahe, et qui est actuellement au débarcadère; en outre, 440 boucauts du même article, stationnant à la quarantaine. D'autres arrivages sont attendus. Il n'est arrivé depuis hier de la côte, que quelques boucauts de sucre et quelques barils de melasse. Il se fait une bonne demande de sucre en petits lots pour le Texas, Vicksburg, Memphis et St Louis, et les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 20 boucauts de prime Louisiane à 17 cts, 8 do de premier choix à 18 cts et divers autres lots moindres à 12½ cts pour le commun, 14 cts pour le low fair et 16½ cts la livre de fully fair. La melasse est l'objet de quelques recherches, et un lot, au débarcadère, de 50 barils d'une melasse de Cuba, recuite au Nord, a été vendu à des conditions qui n'ont pas encore transpiré. La melasse recuite provenant de raffineries se vend en détail 85 à 90 cts le gallon. Nous cotons la denrée en lots à 50 à 55 cts pour l'inférieure, 60 à 65 cts pour la commune et 70 à 75 cts le gallon pour la bonne Louisiane. Samedi dernier, sans avis préalable, il s'est vendu environ 200 barils de melasse recuite de la Louisiane, à des prix qui s'alignent avec les prix qui figurent dans nos cotes précédentes. Le stock de sucre [illegible] compose en majeure partie que du produit de Cuba et aussi de bas grades, lesquels sont négligés. Les meilleures descriptions de la Louisiane sont fort rares et on demande. La melasse de la Louisiane manque presque totalement sur le marché; celle de Cuba—sauf l'île comprend les quantités qu'on vient de recevoir—existe en forte quantité.

PRODUITS DE L'OUEST — Malgré le temps sombre, pluvieux et incertain qui a continué à régner, l'animation a été considérable aujourd'hui sur le marché aux produits en général. Le cours des affaires a ouvert avec plus d'activité que de coutume, et dans le courant de la journée les transactions ont eu une grande extension. La demande, qui jusqu'ici n'est pas sortie des limites du commerce local, a été générale. Les prix sont cependant à peu près les mêmes que précédemment.

FARINE—Le stock de farine est réduit. Les qualités recherchées par les boulangers ont été demandées d'une manière remarquable, et les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2660 barils, en totalité pris par des commerçans, aux prix suivants, 150 barils de fine à $6, 180 do de low superfine à $6 50, 160 do de superfine à $8 75, 87 de superfine en vogue à $9 25, 72 et 100 de low extra à $10 25, 19 do d'ordinary extra à $10 45, 100 de de bonne extra à $11, 75 do à $11 12½, 250 de bonne extra à $11 62½, 100 de de choix à $12 25 et 150 barils de bonne extra à $11 25, et 55 barils—marque de choix pour famille—à $13 le baril. Nombre de lots moindres ont changé de mains aux prix ci-dessus.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 27 septembre 1865.

Arrivé, hier, 48 cochons et 30 veaux. Vendu, 94 bœufs du Texas, 6 cochons, 2 vaches à lait et 148 veaux. A vendre, 165 bœufs du Texas, 154 cochons, 37 vaches à lait et 158 veaux.

PRIX

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	— à —
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net.	— à —
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net.	— à —
Bœufs de choix du Texas, par livre net.	— à 10
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête.	[illegible]
Bœufs du Texas, 2me qualité, par tête.	[illegible]
Bœuf du Texas, 3me qualité, par tête.	[illegible]
Cochons, par liv.	[illegible]
Moutons, par tête, en lots	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]
Vaches à lait, par tête	[illegible]
Veaux de lait	[illegible]

RIZ NOUVEAU. RIZ NOUVEAU.

RIZ DE LA LOUISIANE, récolte de 1865, à vendre en lots au gré des acheteurs par
JAMES M. URQUHART,
Agent du Riceland Steam Mills, rue Front Levée, No 33, entre les rues Douane et Bienville.

EN débarquement du brick anglais Melissa, capitaine Master, de Bordeaux—

VINS ROUGES.
25 barriques Bordeaux "J. Lacoste"
150 do Château "Bégué & Jite Paris"
150 do St-André "Leopold M. André"
[illegible]
9 demi barriques vin blanc Graves.

VINS EN CAISSES.
3 7 caisses Château "Bégué & Jite Paris"
Médoc St Sulpice "Léopold M. André"

VIN DE CHAMPAGNE.
60 paniers et caisses "Château Flamenta".
A vendre par
T. BAILLY BLANCHARD Jr.
27 sep—2f 35 et 40, Vieille Levée

VINS.

EN d'chargement du navire français BONS FILS, venant de Bordeaux, et à vendre par
A. ROCHEREAU & CO.
Nos 16 et 18 rue St. Louis—
400 caisses vins rouge St-Loubes.
200 do do Ste Estelle. 7sept—41

NOURRICE.

UNE jeune femme respectable demande une place comme NOURRICE. Elle donnera les meilleures recommandations. S'adresser au No [illegible] de la rue [illegible]

CUISINIER.

On demande un bon second chez ELINEAU, No 15, rue Bourbon, près Canal.

MAISON DEMANDEE.

Une famille respectable désire louer, pour le 1er novembre, ou avant, si faire se peut une maison en bon état, composée de six appartements, avec gaz et water works et une cour spacieuse. S'adresser à S. L. Boîte No 479, Post office, New Orléans.

FABRIQUE DE POMMADE
et d'huile pour les cheveux,
RUE BARONNE No 20½, PRES CANAL.

LIQUID OKRA HAIR PUFF DE DRAPER—nouvelle invention à l'aide de laquelle les cheveux conservent toute la journée le pli qu'on leur donne. C'est une préparation qui est purement végétale et ne pourrait faire de mal.

POMMADE DE MOELLE DE BŒUF DES ATTAKAPAS, DE DRAPER.—C'est la meilleure qui ait jamais été offerte au public. La couleur et le parfum en sont exquis.

HUILE DE GRAINES DE COTON DE DRAPER, POUR LES CHEVEUX—Nouvelle préparation. Elle le fait pas croître les cheveux sur une tête chauve

MUCILLAGE DE DRAPER, LE MEILLEUR ET CELUI QUI SE VEND A MEILLEUR MARCHE—à vendre à des prix raisonnables et en quantités quelconques.

Fabriqué au No 20½ de la rue Baronne.

[illegible]

SAVON DE TOILETTE ET PARFUMERIE — à très bon marché.

CIMENT pour souder la verrerie, la faïence et les meubles.

A vendre en gros et en détail, au No 20½ de la rue Baronne, près Canal.

DEMANDE.

ON demande un COMMIS PHARMACIEN ou un jeune homme ayant un commencement en pharmacie. Il trouvera un emploi permanent en donnant de bonnes recommandations et en s'adressant rue de Chartres, No 54, de neuf heures à midi.

AVIS.

IL a paru dans l'ABEILLE du 21 courant un avis annonçant l'ouverture d'une académie de danse sous le nom d'Angelina. Mme ANGELINA, connue depuis 17 ans pour avoir tenu en cette ville une académie de danse, prévient ses élèves et le public en général qu'elle n'a rien à faire avec cette nouvelle académie de danse; elle proteste contre l'usage fait de son nom, et avise cette académie pour faire savoir que l'état de sa santé ne lui permet pas de continuer, comme par le passé, l'ouverture de son académie de danse au commencement de la saison.

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.

DEPARTEMENT DES TRAVAUX HYDRAULIQUES,
26 septembre 1865.

LES Actionnaires de cette institution sont prévenus, de se réunir au bureau No. 36 de la rue Dryades, JEUDI PROCHAIN, 28 du courant, pour recevoir la communication de M. Glendy Burke, faisant fonctions de Maire.
S. B. [illegible], Secrétaire

THEODORE DANZIGER & FILS,
RUE DU CANAL, No 163,
Rue Royale, Nos 228 et 230,

Ont reçu, par les derniers arrivages, un fort assortiment d'étoffes à robes, comprenant:
SOIERIES noires et en couleur;
Véritables POPELINES d'Irlande, de la célèbre fabrique de Pim Brothers, à Dublin;
GROS D'ORIENT.
POIL DE CHEVRE;
MOUSSELINES DE LAINE, unies et brochées, &c., &c., &c.

—Egalement—
UN GRAND
STOCK DE MANTEAUX
SOIE et DRAP, des derniers genres de Paris,
CHALES de toute espèce,
CASIMIRS;
SATINETS;
INDIENNES françaises, anglaises et américaines
COTON blanc et coton écru.
Un stock complet d'ETOFFES NOIRES, telles que:
BOMBAZINES
ETAMINES,
PARISIENNES,
TAMISES,
MOUSSELINES DE LAINE
noires, simple et double largeur.
MERINOS noirs pour châles, &c., &c., &c.

BRODERIES,
ARTICLES DE FANTAISIE,
Et un assortiment d'autres MARCHANDISES.

Les acheteurs de la campagne feraient bien de s'adresser aussi le plus tôt possible à
T. DANZIGER & FILS,
Rue du Canal, No 163,
14sept—6 Rue Royale, Nos 228 et 230

DISPENSAIRE DE LA RUE BARONNE.
Au coin des rues Baronne et Girod.

CET établissement est maintenant ouvert pour le traitement des maladies et les opérations chirurgicales, par les Drs Trudeau et Capdevielle de la faculté de Médecine de Paris.

Le département pharmaceutique est confié à M. J. A. La Neuville, et devant ce l'hôpital de la rue du Cirque.

Consultations de 1e heures à midi par le Dr Capdevielle et de midi à 2 heures par le Dr Trudeau.

Consultations gratuites pour les pauvres. 26 sep—1m

Avis.

LE Dr. TRUDEAU, étant de retour en ville, reprendra l'exercice de sa profession. Sa résidence est au No. 201, rue du Canal. Il peut être consulté à son Bureau, au Dispensaire de la rue Baronne, au coin des rues Baronne et Girod, de midi à deux heures, tous les jours, les dimanches exceptés.

L. GERY,
Graveur sur métaux,
No 113 rue de la Douane,

PREVIENT ses amis et connaissances qu'il vient de transférer son atelier du No 140 au No 113 rue Douane, où il exécutera les ordres tels que: graveur sur bijoux, argenterie, cartes de visites et de mariage, plaques et numéros de portes, plaques à jour pour marquer le linge, timbres secs, grilles, marques à brûler, badge de pompier et de police, &c., le tout aux conditions dans le dernier genre et avec promptitude et à prix modéré.

COLLÉGE DES JÉSUITES.
(Enseignement Commerce et Sarraux.)

LA réouverture des classes dans cet établissement, aura lieu LUNDI PROCHAIN, [illegible]
L. CUGNET, S. J.

Perdu le 25 courant, dans la rue de Chartres, près de la rue du Quartier, un petit chien de la Havane tout blanc. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera chez FIAGGIO BROS. 62 et 64, Vieille Levée.

AVIS.

A VENDRE, à des conditions avantageuses, quatre BIENS DE CAMPAGNE [illegible]
[illegible]
Faubourg à [illegible] Ed. FAUCHET, courtier
2 sept—1f Passage de la Bourse Nord

THOMAS C. PAYAN,
72..........Rue du Canal..........72
Entre Camp et Magasins.

VEND un grand assortiment de VETEMENTS FINS, EN GROS ET EN DETAIL, à des prix extrêmement bas.

Pour ceux qui [illegible] un beau lot
D'ARTICLES DE TOILETTE.

MODES ET FANTAISIES
NOUVELLES.

LA MAISON DEBERE débalie en ce moment un grand assortiment d'articles de NOUVEAUTES et de FANTAISIE concernant la toilette des dames et des enfants, tels que CHAPEAUX de tous genres, RUBANS de soie et de velours,
FLEURS ARTIFICIELLES,
PLUMES [illegible]
SOIERIES ET VELOURS,
BRODERIES nouvelles,
PARURES POUR MARIEES et autres,
DENTELLES ET BLONDES toute nouveauté
PASSEMENTERIE RICHE.
RESILLES ET GANTERIE [illegible]
RUE BIENVILLE, No. 60, au premier.
Nlle-Orléans, 26 septembre 1865.

Billets des Banques de la Ville.

Le soussigné achètera aux prix les plus élevés, les billets des banques suivantes:
UNION,
MARCHANDS,
CRESCENT CITY,
ORLEANS,
LOUISIANE,
ETAT DE LA LOUISIANE
sept—1m J. L. LEVY, Courtier, 117 Gravier.

AVIS D'EXPRES.

A. J. BALDWIN, du SOUTH LOUISIANA EXPRESS annonce à ses amis et au public qu'il a conclu un arrangement avec la COMPAGNIE DE L'EXPRES COMMERCIAL, qu'il est maintenant prêt à recevoir et expédier
LES LETTRES, L'ARGENT,
LES PAQUETS DE VALEUR et les MARCHANDISES de Louisiane, à
[illegible] City, Lafayette,
Thibodeauxville, Grand Coteau,
Donaldsonville, Opelousas,
Franklin, Washington,
Jeannerette, La Nouvelle Ibérie,
St Martinville.

Pour les prix, s'adresser au bureau de la
COMPAGNIE DE L'EXPRES COMMERCIAL,
2 sept—1m Rue de la Commune, Nos 128 et 132.

L. B. POTHIER,
63............Vieille Levée............63
6sept—1m Entre Conti et Bienville.

DEMANDE DE CUISINIERE.

On demande une CUISINIERE parlant le Français, et un garçon pour faire les commissions. S'adresser rue [illegible] No 62.

Fabrique de glace de la Louisiane
Au coin des rues Tchoupitoulas et Orange.

DES livres de souscription au capital d'une Compagnie pour la fabrication de la GLACE, à la Nlle-Orléans et en Louisiane, sont maintenant ouverts aux bureaux de:
MM. A. Rochereau & Co, rue St. Louis, Nos 16 et 18.
A la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans, rue du Canal, No. 211.
Au bureau de MM. Pike, Lapeyre & Brothers, rue du Camp.
Au bureau de M. Alex. Harris, rue Carondelet.
Au bureau de George W. West, rue Royale, No 28, où les personnes qui désirent visiter l'établissement pourront obtenir une circulaire qui leur donnera droit à une entrée.
15sept—1m HENSLER, LABARRE & CO.

LE NOUVEAU MAGASIN
DE MARCHANDISES SECHES
M. REIMAN.
Rue du Canal, No 160, coin Baronne,
en face de l'Eglise.

MARCHANDISES SECHES A BON MARCHE.

POUR DU COMPTANT SEULEMENT—Je suis décidé à faire de mon établissement celui où les marchandises auront le meilleur marché, et à ne pas exiger des prix extravagants de l'époque de la guerre.

Grande ouverture.

Je suis prêt à offrir un beau stock de marchandises tout à fait nouvelles que je vendrai au plus bas prix de [illegible]. Le stock se compose d'un assortiment complet de soieries, mérinos, mousselines de laine, popelines, [illegible] indiennes françaises, anglaises et américaines; cachemires, draps, satinet, jeans, tweeds, flanelles, linge, articles en coton, articles en laine, articles d'habillement, bonneterie, gants, couvertures, châles, manteaux, lingerie pour dames et pour messieurs, dentelles et broderies, mouchoirs, un fort stock d'étoffes noires et de deuil, à très bas prix.

Les avantages passés ne sont rien en comparaison de ceux qui sont offerts aujourd'hui.

Les acheteurs de la campagne gagneront au moins 25 pour cent en s'adressant au magasin avant d'acheter ailleurs. Venez examiner le stock.

MAYER FRERES.
Crescent City Steam Tobacco Works
(FABRIQUE DE TABAC)
Rue Lafayette, Nos 49 et 51,
[illegible] rue Tchoupitoulas, No 51. Nlle-Orléans, Lne.

MAYER FRERES,
Rue Tchoupitoulas, No 51,
Entre les rues Poydras et Natchez,
Nlle-Orléans, Lne.

Marchands de
Tabac en feuille et tabac à chiquer; fabricants de tabac à fumer et de cigares. Un fort stock de choix [illegible]

Ils sollicitent les ordres des commerçants et des marchands de comestibles en gros, auxquels il sera fait un escompte libéral.

AVIS.

MR L. DE MONTLUZIN, ancien professeur au Collège de la Louisiane et directeur de l'institution de St-Jacques, s'étant fixé à la Nlle-Orléans, prévient la population américaine et les différents chefs d'institution de cette ville qu'il a l'intention de se consacrer à l'enseignement du français, des langues anciennes, des sciences mathématiques et physiques et du dessin. S'adresser pour tous renseignements aux bureaux de l'ABEILLE.

CHANGEMENT DE DOMICILE

LE soussigné ont transporté leur bureau au No 12 rue Conti.

BRULATOUR & CO.,
Seuls agents des maisons suivantes:
WM YOUNGER & Co. Edinburgh.
PIERRE CASTILLON & Co. } Cognac.
J DENIS HENRY MOUNIE & Co }
UNITED PROPRIETORS Co. La Rochelle
J. PERRIMS FILS & Co Orléans.
BOUVET & Co, Bordeaux.

AVIS SPECIAL.

DES convois de chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton partent maintenant du Trait... [illegible] HENRY FIXER [illegible]

Académie de Musique.
RUE ST CHARLES.

SPALDING, ROGERS & BIDWELL—Propriétaires.

Lundi soir 25 septembre,
LA TROUPE WREN et les SŒURS WOOD.
TOUS LES SOIRS et TOUS LES SAMEDI, à MIDI.

Théatre des Variétés.

OUVERTURE, MERCREDI soir, 27 septembre.
THE IRISH HEIRESS, comédie en cinq actes.
THE FOOL OF THE FAMILY, vaudeville.
Le spectacle commencera à [illegible] heures.

CONSULAT DE BELGIQUE.

Nlle Orléans, 21 septembre 1865.

SONT priés de se présenter au bureau du Consulat No 5 rue Carondelet, pour affaires importantes—
Hélédore Bosquet, [illegible]
Victor Masse (décédé) d'Avignon;
Michel Vandamme;
Herbert Berchol;
Jean Baptiste Vanden Bossche.

J. BENJ. CHANDLER
(Ancien Maître de Poste du chemin de fer de Jackson)
Marchand Commissionnaire,
48......RUE CARONDELET......48

VINS, EAU-DE-VIE,
Liqueurs, Comestibles, etc.

J. QUEYROUZE a l'honneur de faire savoir à ses amis et au public en général qu'il a installé son magasin du No 7 rue St Louis, au No 17 de la même rue.

Léon Queyrouze profite de cette occasion pour faire savoir à ses amis et connaissances qu'il est de retour en cette ville depuis quelques jours et qu'il tient ses bureaux dans le local ci-dessus désigné.

AVIS.
REOUVERTURE
DES
MAGASINS D'HABILLEMENTS,
213, 215 & 217,
VIEILLE-LEVEE.
LÉON GODCHAUX

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général, qu'il vient de réinstaller ses magasins de la Vieille Levée et qu'on y trouvera, comme par le passé, un grand choix d'habillements confectionnés pour hommes et enfants, chapeaux, chemises, caleçons, chaussettes, cravates, valises, malles, &c, qu'il vendra à des prix modérés.

J. GALINIER,
143..........Rue Royale..........143
entre St-Pierre et Toulouse,
AU 1ER ETAGE.

Grand assortiment de marchandises POUR LES MODISTES.

FLEURS FRANÇAISES—CHAPEAUX NOUVEAUX
RUBANS—PLUMES—VELOURS—SOIERIES—
PELUCHES—BLONDES—TULLES—CREPES,
PERLES—FORMES, etc.—Ainsi qu'une grande variété d'ARTICLES DE FANTAISIE pour chapeaux et coiffures.

Nouvelles réceptions d'articles par tous les steamers venant de New York.

VIN ROUGE, HUILE, ETC.
En Débarquement
des navires Margot et Guillaume Félix, de Bordeaux:

200 barriques vin rouge, Montferrand, Margo, Ambarès, Paillet.

300 caisses [12 bouteilles] vin rouge, Léoville Saint et Pauillac ordinaire.

100 caisses (12 bouteilles) vin blanc, Haut Sauternes. [illegible] caisses [24 demi-bouteilles] vin rouge, St Julien [illegible]

Huile de Fignolet, vermouth Noilly Prat & Co. et de la Combe, bouteilles vides, [illegible] &c, &c.

A vendre par
OSCAR DERCHER & CO.
[illegible] Vieille Levée

Dames-jeannes allemandes.

DAMES-JEANNES allemandes de toutes grandeurs, constamment en magasin et à vendre cueillies en d'une seule grandeur, par
E. R. CASTENDYK.
Rue Gravier, No 17.

AVIS.

SI M. FLORINET [illegible], est en ville, il est prié de passer au bureau des soussignés pour affaires qui le concernent.
HENRY VALETON & Co.
26 sep—6f [illegible] Bienville

C. DE LASSUS,
Courtier de change,
12...........Rue Carondelet..........12

CIGARES DE LA HAVANE.
Tabac de la Havane.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il a à vendre AUX PRIX LES PLUS REDUITS, en entrepôt et à la Douane, arrivés par le schooner Morris, 175 000 cigares de la Havane de toutes les grandeurs et toutes les marques.

20 balles tabac en feuille de la Havane,
1 caisse papier à cigarettes.
[illegible] J. GOMA, N 64, rue Common.

LA société qui avait été établie entre les sieurs A. STURZENEGGER & CH. G. TEICHERT, sous le nom d'A. STURZENEGGER & Co, a été dissoute par le décès de M. C. G. Teichert, et le sieur A. Sturzenegger a été chargé de sa liquidation.
Nlle Orléans, 25 septembre 1865.
Widow C. G. TEICHERT.
A. STURZENEGGER.
64, rue de la Douane.

SEL. SEL. SEL.

CINQ MILLE CINQ CENTS sacs gros sel de Liverpool.

Sera vendu sur fin de Liverpool à des prix réduits—En débarquement du navire Eliza, Le dit lot est le premier qui a été reçu à la Nouvelle Orléans directement, de puis trois ans.

A vendre, en lots au gré des acheteurs, par
JACKSON & MANSON,
au coin des rues Gravier et Tchoupitoulas

Wm A. SEAY,
AVOCAT,
ALEXANDRIE, (LOUISIANE)

EXERCERA sa profession dans les Cours de Rapides et des paroisses voisines.

AVIS.

Mr J. A. LA NEUVILLE, ex-pharmacien de l'hôpital de la rue du Cirque, a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il vient d'ouvrir une pharmacie au coin des rues Baronne et Girod, sous le nom de BARONNE STREET DISPENSARY, où il tiendra constamment un assortiment de médicaments et de parfumeries les plus fraîs.

Un soin tout spécial sera donné à la préparation des prescriptions.

PLANT DE CANNES.

QUARANTE arpents d'excellent PLANT DE CANNES, sur une habitation située à huit milles en dessous de Plaquemines paroisse Iberville, sise garée. Pour les détails, s'adresser à
H. VON PHUL & CO,
Rue des Magasins, No 63, Nlle Orléans

VITRES FRANCAISES.

NOUS avons reçu, dernièrement, à notre fort stock de verrerie, porcelaine et poterie, un assortiment complet de VITRES FRANÇAISES, de toutes grandeurs, de 7 sur 10 à 26 sur 36 pouces. Nous les offrons aux plus bas prix du marché.
HENDERSON & GAINES,
Rue du Canal, No 163.

Wm Francis....J. M. Wagner....T. F. Walker. N. O.

FRANCIS, WAGNER & CO.
Marchands de comestibles,
vins, liqueurs, &c,
EN GROS ET EN DETAIL,
Angle N. E. des rues Royale et St. Michel,
MOBILE (Ala.)

AVIS.

LA société HAYES, SANDERS & CO. n'est dissoute, par limitation, de cette date.—Le soussigné reprend le courtage de coton et les affaires de Commission à la Nouvelle-Orléans; il s'est associé à JOHN E. WILLIAMS, de la paroisse des Rapides, Lne, sous la raison WILLIAMS & SANDERS. Le bureau est pour le moment, au No 43 de la rue de l'Union.
R. W. SANDERS.

AVANCES.

WHEELER & SHEPHERD, marchands commissionnaires, rue Carondelet, No 71, sont prêts à faire des AVANCES LIBERALES sur le coton consigné à leurs amis de Liverpool.

NELLIGAN & VON ZINKEN,
66.........Carondelet.........66.

Vendront aux plus bas prix:
BOIS EQUARRIS, MATS et VERGUES, de tout genre. Aussi, BOIS DE CHAUFFAGE, en quelque quantité que ce soit.

Les commandes sont remplies avec promptitude.

A LOUER.

La maison et le magasin du No 36 de l'angle des rues Royale et Conti; la maison et le magasin No 34 de la rue Royale; la maison et le magasin No 36 de la rue Conti, au coin de la rue Royale. S'adresser au No 165 de la rue Conti, coin Rampart.

BELLE RÉSIDENCE A LOUER.

Toute la partie haute de l'immeuble No 128, 130 et 134 rue Royale, entre les rues Toulouse et St. Louis. Cette demeure contient deux magnifiques salons, salle à manger, quatre chambres à coucher, vastes couloir, galeries, chambres à domestiques, cours, &c. Belles installations de gaz.

Pour les conditions, s'adresser à
C. CAVAROC & Co,
116 rue Royale.

Propriétés foncières et loyers de maisons.
JUSTE FONTAINE,
Courtier et agent, Passage de la Bourse, 30
Entre Douane et Bienville—Office No 2 au premier.

S'occupe de l'achat et de la vente de propriétés foncières, du loyer des maisons, de la perception des loyers, du placement des fonds sur hypothèque, de prêts et placements de fonds &c. Les titres de ventes en d'affaires sont soignés.

AVANCES! AVANCES!

NOUS FERONS
DES AVANCES
Sur le coton expédié à MM. RATHBONE BROS & Co, de Liverpool, ainsi qu'à nos amis de New York et de Boston.
LEVY & DREYER,
rue Carondelet No 32.